

15^e dimanche du temps ordinaire. Année C

Frère Charles

Livre du Deutéronome 30, 10-14

Psaume 68

Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 1, 15-20

Évangile selon saint Luc 10, 25-37

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

10 juillet 2022

Jésus est en route vers Jérusalem avec ses disciples. Ces derniers viennent de rentrer de missions. Ils ont fait de nombreuses expériences et c'est le moment de la relecture. Avec pédagogie, il évangélise leur conscience, il leur apprend à discerner les situations, à prendre position, à s'engager dans le monde.

Aujourd'hui, à travers la rencontre d'un légiste, Jésus invite ses disciples à regarder leur manière d'aimer. Il propose en quelque sorte trois repères pour apprendre à discerner à son école : voir, juger, agir.

Voir la réalité en vérité

« Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » interroge le docteur de la Loi. Cet homme est habité par un désir d'éternité. Il aspire de toutes ses forces à vivre avec Dieu pour toujours. Ce désir, Jésus ne le rejette pas. Il va l'accueillir, l'écouter, le préciser pour montrer à cet homme comment l'accomplir en vérité.

Avec pédagogie, Jésus propose un chemin de réflexion. Pour cela il fait appel à la Loi, en l'envisageant non pas comme un code de bonne conduite mais comme une relation d'Alliance avec Dieu. « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? » demande-t-il. « Et comment lis-tu ? » La Loi du Seigneur est parfaite, réconfort pour l'âme. Elle éprouve nos désirs, elle sonde les reins et les cœurs pour discerner nos aspirations les plus profondes.

Et cette Loi, que dit-elle ? « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même.* »

Lire la Loi, c'est écouter la voix du Seigneur dans nos vies, c'est laisser résonner son appel. La Loi n'est pas lettre morte mais Parole vivante pour aujourd'hui, principe actif au plus profond de l'homme. Elle annonce les promesses de vie, mais elle dénonce aussi notre péché avec ses racines mortifères. Lire la Parole

de Dieu est donc une nécessité pour qui veut regarder sa vie en vérité et grandir dans la charité. Mais il ne suffit pas de voir, encore faut-il apprendre à juger la réalité.

Juger les situations avec lucidité

Alors qu'il veut se justifier, le docteur de la Loi pose cette deuxième question : « Et qui est mon prochain ? ». Nous quittons en quelque sorte le domaine des Écritures pour affronter la réalité de l'existence. Il s'agit de pratiquer ce que la Loi nous a fait contempler. Là encore, le légiste espérait une règle claire qui lui permette de classer les autres entre les « prochains » et les « non-prochains », entre ceux qui sont dignes de recevoir son amour et ceux qui ne le sont pas.

En réalité, cet homme veut définir le périmètre de sa charité, il veut connaître les périphéries de sa bonne volonté. Il raisonne à partir de lui-même ; il n'entrevoit pas encore que tout amour vient de Dieu et que dès lors il convient de juger toutes choses sous son regard.

Saint Paul nous le dit dans notre deuxième lecture : « Le Christ Jésus est l'image du Dieu invisible ». Les reflets de son visage brillent sur tous les hommes et nous devons apprendre à les discerner car en effet « tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui ». Dès lors, en toute situation il y a un chemin de révélation à parcourir, une œuvre de libération à accomplir, un mouvement de réconciliation à opérer dans le Christ.

Juger le monde avec lucidité ce n'est pas le condamner, c'est bien plutôt apprendre à discerner la volonté de Dieu en toute situation, c'est acquérir ce clair regard qui donne de voir la réalité en vérité et liberté.

Agir concrètement avec miséricorde

La parabole du bon Samaritain est finalement une véritable leçon de miséricorde. Nous découvrons grâce à elle que la charité est une affaire de choix et de priorités. Un homme est en détresse sur le bord de la route et son état nécessite des secours urgents. Un prêtre puis un lévite, voyant cela, passent leur chemin, sans doute pour des raisons sérieuses. Et pourtant ils savaient bien que dans une telle situation, la Loi du Seigneur prévoyait l'obligation de lui porter secours.

Les hommes religieux n'ont pas su s'arrêter. Ils étaient pressés ou préoccupés d'eux-mêmes, de leur pureté ; leur priorité était ailleurs et la réalité a finalement révélé que la Loi n'était pour eux qu'un prétexte. On peut tout savoir sur Dieu, le fréquenter au Temple et tout ignorer de sa souffrance, de ses appels, de sa présence dans les événements de notre vie.

Face à la souffrance de tant de personnes épuisées par les injustices de toutes sortes, nous ne pouvons pas demeurer spectateurs, regarder de loin. Ignorer la souffrance de l'homme, c'est ignorer Dieu qui crie dans l'homme.

Quant au Samaritain, c'est-à-dire précisément celui qui est méprisé, celui sur lequel personne n'aurait parié, et qui comme les autres avait ses soucis et ses occupations, il s'est laissé détourner. Quand il vit l'homme blessé, « il fut saisi de compassion ». Sa miséricorde est concrète. Il panse ses blessures, le porte jusqu'à une auberge, en prend soin personnellement et se charge de son assistance. Ce Samaritain agit véritablement en payant de sa personne.

Aimer son prochain n'est pas une affaire de catégorie mondaine mais une question d'engagement personnel. Comme le disait Charles de Foucauld, « Vouloir aimer, c'est déjà aimer » mais encore faut-il vouloir aimer, c'est-à-dire accepter de se laisser déranger concrètement par la misère de l'autre, par ses besoins, sa souffrance.

Vouloir aimer, c'est sortir de ses habitudes confortables pour oser faire des détours. Dans cette déroute, nous découvrirons peut-être, comme Moïse, le buisson d'une Charité ardente, la lumière d'un amour qui illuminera notre cœur. Ce chemin de détour, chacun de nous est invité à le parcourir comme nous le dit Jésus dans l'évangile : « Fais ainsi et tu vivras ».

Seigneur, apprends-nous à aimer en vérité.

Que ta Parole éclaire notre vie pour que nous la regardions en vérité ;

Que ta présence illumine nos discernements pour que nous jugions des situations avec lucidité ;

Que ton Esprit soutienne notre volonté pour que nous choisissons d'aimer.